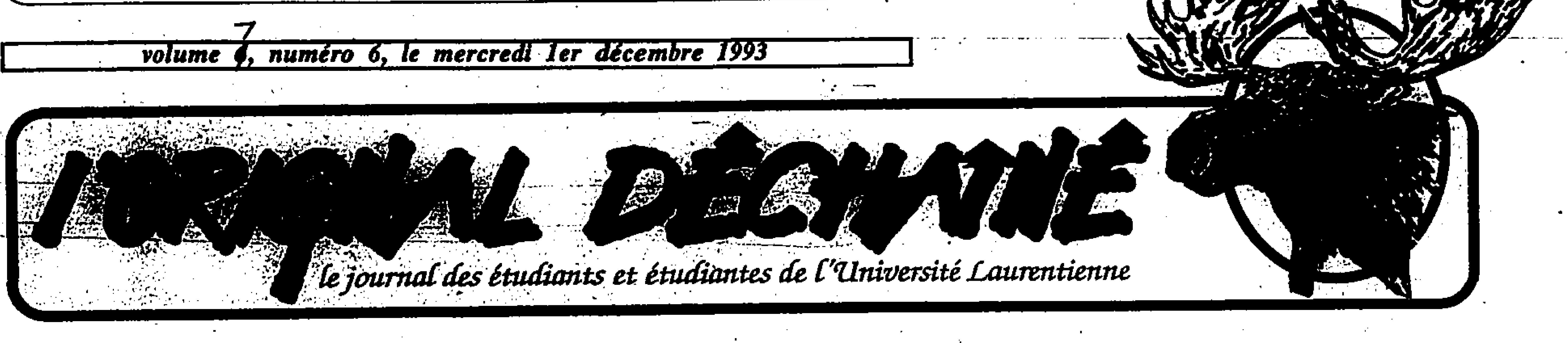
Pensée orignale:

L'homme, c'est un pays
Borné
Au sud par la vie
Au nord par la mort
À l'ouest et à l'est
Par ses sentiments

- Guy Lizotte, Cicatrice

Société canadienne des postes-Envoi de publications canadiennes
Contrat de vente numéro 86-Port de retour garanti

volume 7, numéro 6, le mercredi 1er décembre 1993



Il faut préparer l'avenir de pied ferme

Nancy Boulianne

Le 24 novembre dernier, par l'entremise d'une réunion du Comité consultatif du recteur sur la condition de la femme, l'Université Laurentienne accueillait Mme Jacqueline Pelletier, présidente du Conseil consultatif de l'Ontario sur la condition féminine de Toronto. Cette femme dynamique et versatile communiquait son message devant une assemblée nombreuse. Un message qui se voulait à la fois positif et confiant. Mme Pelletier annonçait avec un large sourire que cette année, le Conseil célèbre le 20e anniversaire de sa création. Un peu partout, ailleurs au Canada, les pendants de ce Conseil fêtent également leur anniversaire. Une autre victoire pour les féministes: durant toutes ces années, des femmes à force de volonté et de fermeté ont participé activement à leur avancement et mieux-être dans la société. Cette année de célébration apporte des changements quant à la destinée du Conseil. Il se voit divisé en deux structures: d'une part, on retrouve la direction générale qui côtoie de près les gouvernements afin de soutenir et de veiller à la mise en oeuvre des divers projets de loi reliés à la condition féminine et à l'éducation. Et d'autre part, le Conseil consultatif se retrouve avec un mandat plutôt restreint: effectivement, le Conseil consultatif ne produira plus de publications et se voit enlever la possibilité de faire des recherches sur les problèmes sociaux des femmes. Malgré tout, Mme. Pelletier affirme que l'implication du Conseil au développement communautaire est essentielle. Elle identifie le Conseil consultatif comme une sorte de «watch dog», de yeux et d'oreilles protégeant les intérêts de la population. La vigilance dont le conseil consultatif devra faire preuve n'est pas à minimiser. Un autre atout du côté du Conseil consultatif, c'est la présence au ministère de l'honorable Marion Boyd, ministre déléguée à la condition féminine qui donne ainsi un accès plus facile aux membres du cabinet.

Le Conseil consultatif comprend 15 membres provenant de toutes les régions de l'Ontario et de tous les groupes représentatifs de la population et ce, afin d'atteindre un meilleur équilibre.

Le Conseil consultatif n'a qu'un grand objectif: la formation et l'éducation des femmes. Jacqueline Pelletier utilise son expérience personnelle pour bien démontrer qu'il faut absolument modifier sa façon de voir les choses. «Quand j'ai commencé à travailler pour TVO, j'avais un caméraman et un technicien pour le son. On me donnait des sous pour que je m'achète des vêtements pour être belle à la télévision. Maintenant, je suis exposée à des changements quotidiens: le caméraman a été remplacé par un robot et c'est moi qui doit débourser pour les vêtements. Et bientôt, je devrai apprendre moi-même à manier une caméra sinon, on trouvera quelqu'un d'autre pour me remplacer. La sécurité d'emploi, ça n'existe plus et ça ne va pas changer bientôt.» C'est, selon elle, une réalité qui attend les étudiant(e)s, les travailleurs et travailleuses de demain. Elle prédit même que la société continuera sur cette lancée pour un autre 25-50 ans. Alors, il faut agir maintenant, il faut préparer les étudiant(e)s à ce qui se prépare et à ce qu'ils ne peuvent éviter. On doit répenser la notion «d'université», au complet, afin que les jeunes apprennent à développer des habiletés de survie, à devenir autonomes, flexibles et de rapides décideurs, à être armés contre l'avenir.

Les changements à venir doivent être considérés comme de nouvelles possibilités. Ce sont ces nouvelles visions qui créeront les emplois. Une éventuelle formule sera peut-être de combiner un travail rémunéré avec un autre, bénévole. Mais avec l'économie peut reluisante que le Canada connaît ces dernières années, c'est essentiellement de l'avenir des femmes dont on s'inquiète au Conseil consultatif. On est tout de même prêt à reconnaître les progrès, les victoires, l'évolution dans les mentalités. Le mouvement engagé voici 20 ans, démontre bien que les femmes ont des idées uniques, originales: une richesse qui aidera à relancer l'économie en Ontario.

La Laurentienne n'accepte que les étudiant(e)s qui ont des voitures en bonne condition!

Luc Lalonde

Je dois informer la communauté laurentienne que mercredi, lors de sa dernière réunion, le comité de sécurité et de stationnement a fait preuve de mauvais jugement. Le comité a décidé que le service de surcharge des batteries d'auto (boost) ne serait plus offert par nos agent(e)s de sécurité.

Il va sans dire que quelques membres du comité n'étaient pas très contents de cette décision. D'après le Président du comité, M. Ron Larwood, «lorsqu'un(e) agent(e) est en train de faire la surcharge d'une batterie d'auto, il(elle) ne fait pas ses tâches en tant qu'agent(e) de sécurité.»

J'ai plusieurs difficultés face à cette nouvelle énervante. J'ai toujours cru que ce service de surcharge faisait partie du frais de stationnement. Allez-vous me dire que si notre cher recteur, M. Ross Paul, ne peut pas démarrer son automobile, nos agent(e)s ne l'aideront pas?

Qu'est-il arrivé à «l'unique expérience laurentienne» qui m'avait été vendue lorsque j'étais en C.P.O.?

Pour conclure, je vous encourage tous et toutes de signer la pétition qui circulera pour obliger le comité à renverser sa décision insensée. Arrêtons ces négligences dès maintenant!

PROFITEZ DE VOS VACANCES!!

Jouez aux fesses!!!

Cette dernière parution de *l'Orignal déchaîné* pour l'année 1993, est dédiée à tous les orignaux qui partirons bientôt au Pôle Nord, pour fêter Noël avec leurs cousins les rennes. (On salue tout particulièrement Rodolphe)

Réal-Raoul-Ouellette, Mélanie-Berthe-Doyon, Marco-Gérard-Dubé, Nancy-Immelda-Boulianne, Brenda-Sainte Agnès-Dubé, Josée-Évangeline-Perreault, Johanne-Henrietta-Turcotte, Angèle Bourgeois, Luc-Thomas-Lalonde, Perry-Gapi-Rouselle, Nathalie-Doris-Trépanier, Bruno Gaudette, Suzanne-Odile-Gammon, Gabrielle-Moïse-Roy, Serge Monette, Mireille-Antoinette-Ménard, Daniel-Zaché-Lafontaine.

Dans ce numéro

Nouvel enregistrement pour En Bref



Rédaction:
Nancy Boulianne
Marco Dubé

Publiciste:
Johanne Turcotte

Trésorier:
Réal Ouellette

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.
L'Orignal déchaîné publie 1500 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système d'ordinateurs Macintosh et imprimé par Journal Printing à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.
Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doivent être envoyés à l'adresse ci-dessous.
La responsabilité des opinions émises appartiennent à l'auteur de l'article. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans *l'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais

le 12 janvier 1994

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est

le 5 janvier 1994

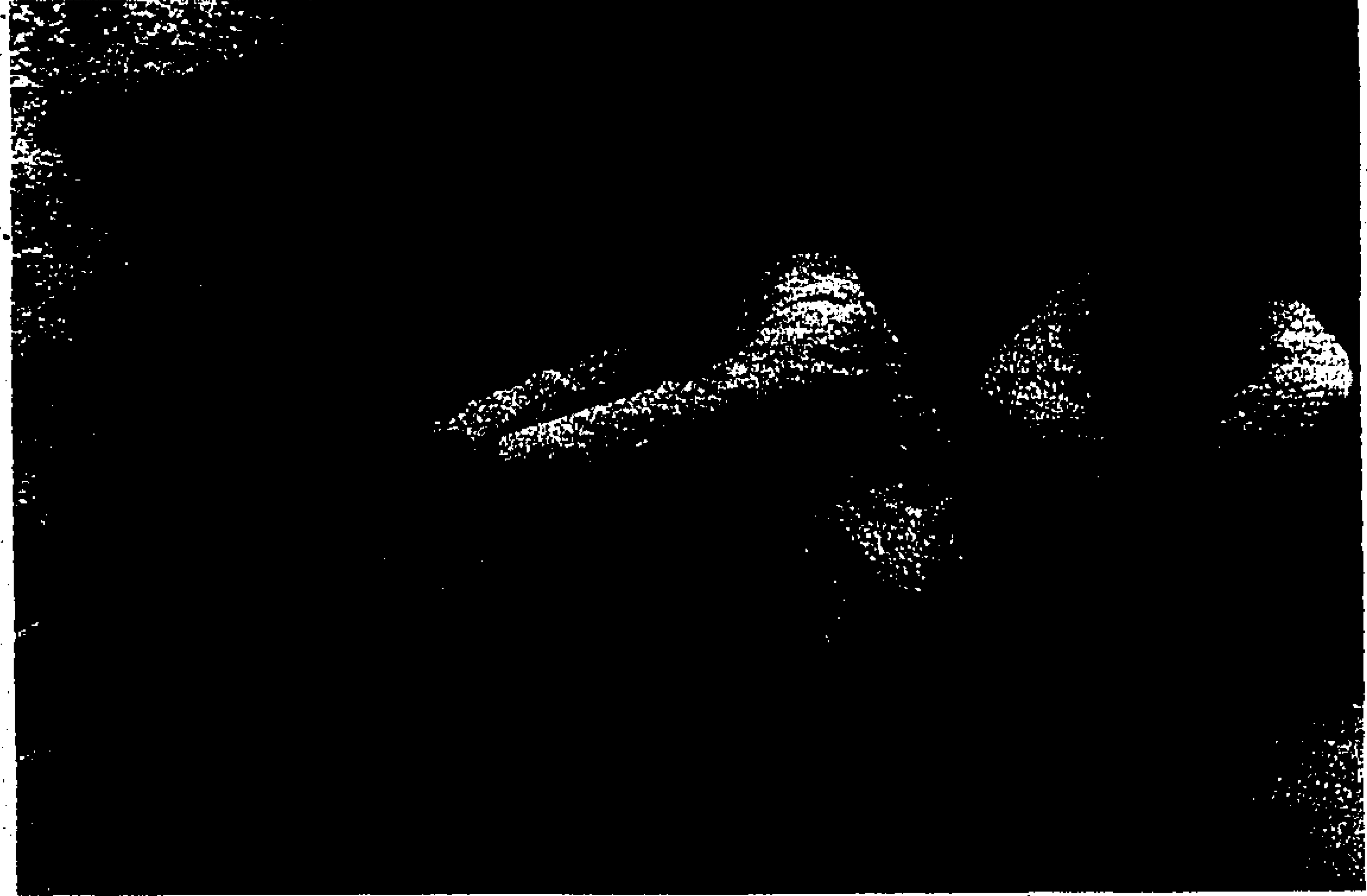
Les orignaux attendent ta collaboration!

Johanne Turcotte

Si cela fait longtemps que vous ne les avez vus, c'est qu'ils préparent leur entrée sur la scène «professionnelle». Sous l'oeil vigilant de leur agent, M Gilles Tousignant, ils préparent une série de spectacles dans la région pour se faire connaître et se faire entendre. À ce sujet, il est important de souligner que le groupe vient de terminer un enregistrement studio avec la collaboration de Radio Canada. Leur cassette-démo contient trois chansons tirées de leur répertoire, soit *Scène, Ça fait longtemps* et *Mourir célibataire*. Donc avis à tous les fans invétéré(e)s d'En Bref et à tous ceux et celles qui veulent les connaître: il vous faut cette cassette! Vous pouvez vous la procurer auprès des membres du groupe. Vous n'avez qu'à les contacter au 675-6493 poste 112 et ils se feront un plaisir de vous la faire parvenir.

Mais il y a encore plus. Le groupe compte maintenant deux nouveaux membres. Pour enrichir leur musique, ils sont allés chercher un percussionniste et un bassiste, Shawn Sasyniuk et Marc Couture, tous deux anciens membres du groupe À planche drette. Les deux nouveaux compères demeurent à North Bay. Ils rencontrent le reste du groupe pour pratiquer durant les fins de semaine. Ils seront présents lors des six spectacles prévus pour le Conseil public des écoles secondaires de la région de Sudbury. Il est important de souligner la participation de Chuck Labelle. Chuck s'occupera du son des spectacles pour lesquels il pourra être présent.

L'agenda de ces messieurs est de plus en plus rempli. En plus de leur série de spectacles dans les écoles publiques, ils iront à North Bay à l'école Algonquin pour



trois autres spectacles. Récemment, ils se sont rendus à Pénétanguashene pour animer un pub. Ce qui est extraordinaire, c'est que tous ces spectacles seront entendu par un nouveau public: des gens qui n'avaient jamais eu la chance d'entendre En Bref et qui seront certainement enchantés de ce qu'ils entendront.

Mais n'allez surtout pas penser qu'ils nous oublient. Nous auront la chance de les revoir enfin sur les planches lors du premier pub du Carrefour francophone au début janvier. Ils en profiteront pour faire le lancement officiel de leur cassette-démo durant cette soirée. Vous pourrez constater par vous même tout le travail qu'ils ont accompli au cours des derniers mois. Leur spectacle comporte beaucoup de nouveau matériel. J'ai d'ailleurs eu le privilège d'entendre une de leur nouvelle création, et laissez-moi vous dire qu'il y a du piquant «là d'dans»! Leur musique est plus que jamais entraînante, douce et touchante.

Lorsque je leur ai parlé de leur vie sociale, ma question a immédiatement été suivie d'un éclat de rire. Avec tout ce temps investi dans leur travail, les gars n'ont plus le temps de «socialiser» beaucoup. C'est pourquoi je vous invite à leur rendre une petite visite à leur nouveau local de pratique situé au Carrefour francophone. Je suis certaine qu'ils seront ravis de voir apparaître dans le cadre de la porte des visages qu'ils connaissent et d'autres qu'ils ne demandent qu'à rencontrer.

Ça prend beaucoup de courage, de persévérance et de travail pour accomplir la tâche qu'ils se sont dessinée. Mais je sais qu'ils sont déterminés à foncer et feront tout ce qu'il faut pour parvenir à leur fin. Je vous dis donc, les gars, ne lâchez pas, on vous aime!

La brunante sort de son cocon

Marco Dubé

Depuis dix ans, la brunante servait de spectacle de promotion aux chansonniers amateurs franco-ontariens qui voulaient se tailler une place sur la scène de la Nuit sur l'étang. La brunante coûtait environ 4 000$ au comité organisateur mais ne remplissait pas convenablement son mandat. De plus, le spectacle ne générait pratiquement aucun revenu.

Cette année, la brunante subit beaucoup de changements. En raison des contraintes budgétaires, le comité de la Nuit sur l'étang a décidé qu'elle devait modifier un show qui lui coûtait beaucoup d'argent mais qui n'avait jamais attiré plus qu'environ 200 personnes, même à l'apogée de sa popularité.

La brunante prendra dorénavant la forme d'un concours qui se veut le pendant d'Ontario Pop et qui s'adresse uniquement aux groupes franco-ontariens. En allant chercher la participation de la Société Radio-Canada, la Nuit sur l'étang a trouvé le moyen de faire subventionner son spectacle, tout en lui permettant de remplir son mandat: promouvoir les groupes amateurs franco-ontariens.

Les groupes intéressés peuvent soumettre un enregistrement ainsi que les textes de leurs chansons à Radio-Canada **avant le 17 décembre**.

On retiendra six finalistes qui auront droit à un stage de formation et seront invités sur la scène de la Nuit sur l'étang, le 5 mars prochain. De plus, le groupe gagnant se méritera une bourse de 2 500$, une place assurée sur la scène de la Nuit sur l'étang 1995 et un enregistrement multipiste de deux chansons, gracieuseté de la SRC. L'enregistrement du groupe lauréat sera par la suite diffusé au réseau national de Radio-Canada.

Le groupe se méritant la deuxième place recevra une bourse de 1 500$

Breen Leboeuf, parrain de ce concours accompagnera les groupes lors des stages de formation. Le public aura droit au spectacle de ce Franco-Ontarien lors de la Nuit sur l'étang du 5 mars prochain.

À quand l'acceptation ?

Nancy Boulianne

«Je préférais rester dans le silence...», cette phrase prononcée dernièrement par Tatiana, me résonne encore à l'oreille. Elle l'a dite d'un air contrit, comme si elle savait que feindre l'indifférence ne règle rien. Cette phrase à elle seule exprime très bien comment la plupart des étudiant(e)s étranger(gère)s réagissent aux paroles violentes et aux actes de racisme portés contre eux (elles). Tatiana est une jeune étudiante haïtienne à la Laurentienne. Elle n'était pas tout à fait à son aise de me dévoiler un bout de sa vie. Avouer tout haut que l'on ne se sens jamais la bienvenue où que l'on aille, ça fait mal.

En 1990, elle arrivait à Sudbury avec l'intention de mener à bien ses études supérieures. Dans son pays, comme un peu partout ailleurs, les employeurs valorisent beaucoup les diplômes universitaires étrangers. Et puis, quand on est habitué à vivre dans une grande ville, de voyager et de passer par les plus grandes métropoles du monde, Sudbury, c'est plutôt dépaysant!

Tatiana affirme qu'un facteur qui a sûrement nui à son intégration sociale à l'époque, est celui de ne pas connaître l'anglais. Elle imagine qu'avoir possédé cette langue lui aurait certainement valu de meilleures réactions de la part de son entourage; celui de la résidence universitaire où elle habitait durant sa première année d'étude. «Les filles qui habitaient avec moi ne m'ont jamais acceptée: elles faisaient toutes bloc contre moi.»

Tatiana admet qu'elle n'a certainement pas eu la bonne attitude non plus. Au lieu d'essayer d'arrêter les gestes de violence, elle s'est emmurée dans la crainte et l'indifférence. «Si c'était à recommencer, j'agirais probablement différemment.» C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle sera présente et témoignera de son expérience lors du forum public **«Parlons du racisme»**, le **8 décembre** prochain. Tatiana espère ainsi sensibiliser les gens d'ici à voir l'intérêt qui se trouve dans la «différence», mais surtout elle veut aider l'intégration des nouveaux et nouvelles étudiant(e)s étranger(gère)s, à leur présenter la réalité à laquelle ils ou elles feront face. Elle encourage la population en général à s'ouvrir davantage et à apprendre à reconnaître la valeur des gens.

Forum sur les relations interraciales

Marco Dubé

Le **8 décembre**, il y aura un forum sur les relations interraciales à l'Université Laurentienne. Ce forum, organisé par le comité consultatif du recteur sur les relations interraciales à l'Université Laurentienne, a lieu durant la semaine d'activités multiculturelles à Sudbury.

Le comité, à l'oeuvre depuis plus d'un an, a comme mandat de proposer des réflexions au recteur sur la relation entre les races à la Laurentienne. Pour ce faire, les membres du comité rencontreront trois étudiant(e)s: un Amérindien, une Haïtienne et une étudiante d'origine asiatique. On leur demandera si ils ou elles ont ressenti le racisme à l'Université Laurentienne et dans quelle mesure cela s'est fait.

Le forum, qui se déroulera dans le **salon du centre étudiant de midi à 13h30**, débutera d'abord avec une présentation du comité. Ensuite, on donnera la parole aux trois étudiant(e)s. Enfin, il y aura une période de questions ouverte à tous et à toutes.

Cette activité est la suite logique de la conférence sur le racisme donnée par le Révérend Jesse Jackson cet automne.

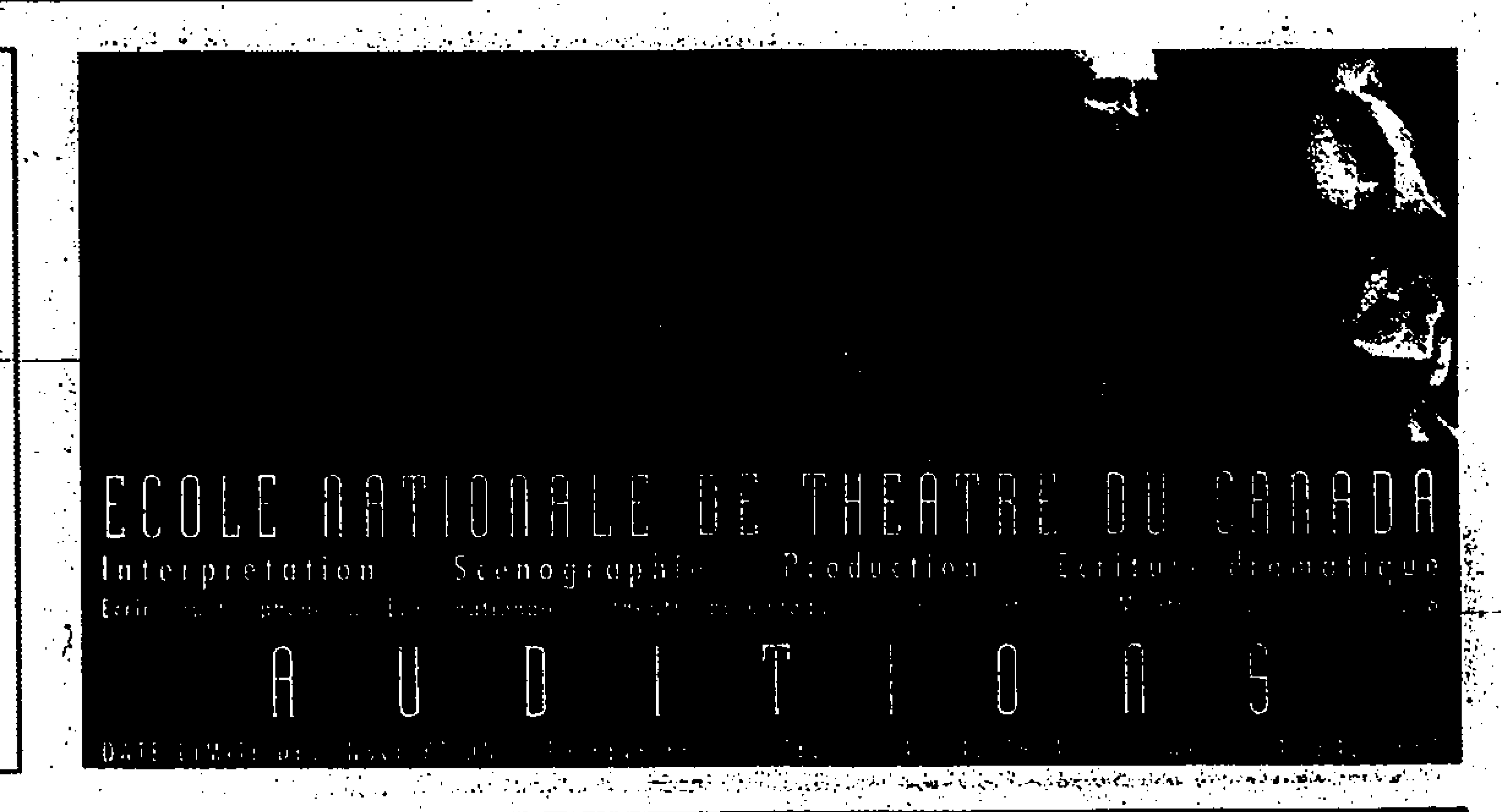
Le comité du recteur sur les relations interraciales est temporaire. Son but consiste à éclairer le recteur sur la situation interraciale à l'Université Laurentienne. Tous et toutes sont donc les bienvenu(e)s à exprimer leurs opinions lors de cette concertation.

L'Orignal déchaîné recherche des polisseurs de panache

Nous vous présentons notre dernier numéro du semestre. Dès janvier, *l'Orignal* sera à la recherche de bêtes éprises de journalisme, montage, travail et folie. *L'Orignal* porte le panache depuis maintenant sept ans. À vous de prendre la relève et de faire vivre la bête *déchaînée* qui vous permet de dire qui vous êtes.
Il est important de venir nous voir bientôt. Nous offrirons la formation nécessaire aux rédacteurs/rédactrices en chef, publicistes, journalistes, monteurs et polisseurs de panaches. Ça bougera à *l'Orignal* malgré les froids de janvier

HEURES DE LA BIBLIOTHÈQUE PENDANT LES VACANCES

le 22 décembre - 8h30 à 19h00
le 23 décembre - 8h30 à 16h30
fermée du 24 décembre au 2 janvier
le 3 janvier - heures normales



Bramements divers

Vos droits en tant que locataire

Angèle Bourgeois

Le 28 octobre dernier, il y a eu à l'Université Laurentienne une session d'information intitulée: «My Rights As A Tenant», organisée par Jocelyne Côté du bureau du logement hors campus (L-229).

Il y avait là deux représentantes de la section des programmes de contrôle des loyers du ministère du logement . Elles m'ont beaucoup aidé; j'ai reçu d'elles de l'information pertinente à ma situation, ce qui m'a permis de régler mes problèmes de locataire. J'ai ainsi appris que:

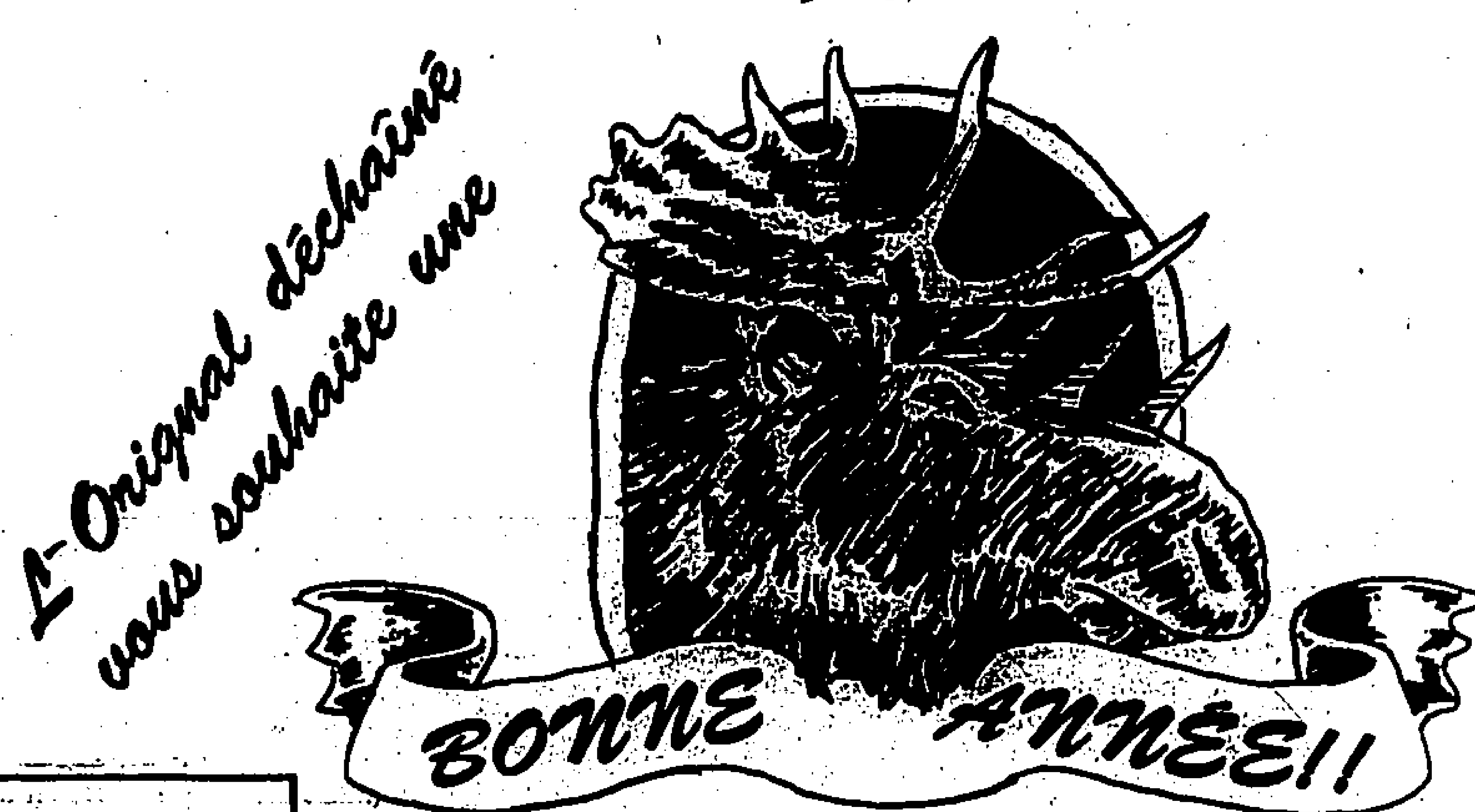
1. les commentaires et les interrogatoires de la part de ma propriétaire d'immeuble peuvent être qualifiés de harcèlement et je n'ai pas à les tolérés.

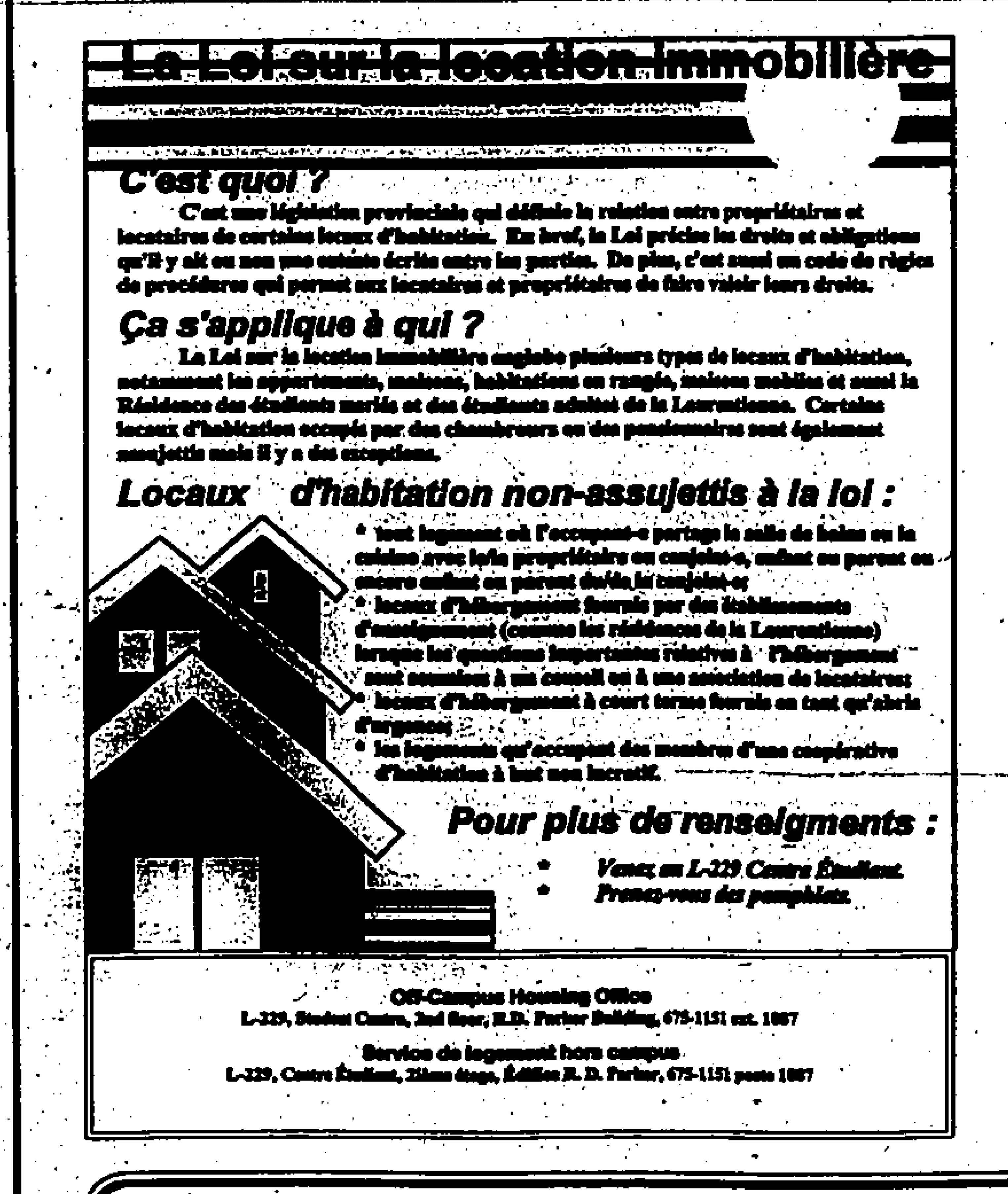
2. les frais de 400$ par mois payés pour la location d'un casier d'entreposage peut être qualifié de loyer illégal et la propriétaire pourrait-être tenue de me le rembourser avec intérêt.

3. le dépôt de garantie de 100$ que la propriétaire m'a demandé pour les appareils électroménagers lorsque j'ai déménagé dans son immeuble est un frais illégal et ce montant doit m'être remboursé avec intérêt.

Armés des connaissances tirées de cette rencontre de fin d'octobre et à d'une visite subséquente au bureau du ministère du logement (675-4373), je suis allée voir la propriétaire de mon immeuble. Le tout s'est bien déroulé; la propriétaire ne me harcèle plus et vendredi, je compte recevoir un chèque de remboursement.

Il y a presque deux ans que j'habite le même appartement. Pendant tout ce temps, la propriétaire me causait des ennuis et je les acceptais sans rien dire. Une fois que j'ai pris connaissance de mes droits en tant que locataire, j'ai agi. Si la session d'information n'avait pas eu lieu, je serais encore là à tolérer l'injustice.





Aux étudiant(e)s de la Laurentienne

Le personnel du Centre des langues vous souhaite bonne chance dans vos examens. Nous espérons aussi que vous passerez un Joyeux Noël et une Bonne Année!
Venez nous voir après les fêtes.

L'économie, un problème insoluble

Perry Rousselle

Aujourd'hui, l'économie canadienne est en crise. Le parlement tente de résoudre ce problème mais il n'y arrive pas. Quelle est la fonction du parlement et devrait-il se mêler de l'économie?

Dans un gouvernement majoritaire, seul le cabinet a une fonction. Les membres de l'opposition ne peuvent pas bloquer les projets de lois présentés par les ministres formant le cabinet parce que ceux-ci (membres du cabinet) auront vraisemblablement la majorité des votes dans n'importe quelle circonstance. Quelle est alors la fonction de l'opposition?

À vrai dire, l'opposition est en vacance. Leur travail consiste surtout à présenter les inquiétudes et les demandes des gens de leur circonscription. À part cela, ils n'ont pas de fonction principale au parlement.

D'autre part, le gouvernement parle toujours de la réduction du déficit. Cependant, tous les moyens dont il se sert n'affecte que la classe moyenne. Saviez-vous que les députés se voient accordé(e)s certains privilèges lorsqu'ils ou elles sont élu(e)s? Par exemple, ils n'ont pas à payer pour prendre l'avion où qu'ils aillent au Canada et ils n'ont pas à payer pour poster leurs lettres personnelles.

Les membres du Parti réformiste soulèvent un point important lorsqu'ils disent que pour réduire le déficit, il faut s'attaquer à la base du problème. Un bon exemple c'est de penser au parlement qui paye plusieurs millions de dollars par année afin d'entretenir l'édifice parlementaire.

En effet, il semble avoir un manque d'organisation dans les finances du Canada. Le budget a été, pour des siècles, l'inquiétude principale du Canada depuis la création du parlement.

Le Parti réformiste parle beaucoup d'irresponsabilité de la part du gouvernement de Jean Chrétien mais celui-ci n'offre aucune solution réalisable au déficit.

D'autre part, l'économie semble avoir atteint la phase du statu quo (rien ne bouge). Quand rien ne bouge, les profits ne s'acculent pas. On ne peut blâmer personne pour le problème parce que l'économie a toujours subi une période d'interphase, c'est-à-dire que durant une période de temps précise, l'économie gèle. Ceci est inévitable.

Les solutions immédiates n'existent pas pour ce problème. Cependant, il existe des moyens afin de survivre cette période d'interphase. Trudeau a créé le système du Bien-Être. Il faut tout de même se demander si ce système répond à nos besoins actuels.

Le ministère du Bien-Être social du Canada signale, à chaque année, beaucoup de cas de personnes qui font demande pour ce service même s'ils peuvent travailler. Actuellement, le Nouveau-Brunswick détient le plus haut pourcentage de personnes touchant des prestations du Bien-Être social.

Enfin, le problème relié à l'économie est inexplicable et inévitable et, le gouvernement se doit de prévenir la «masse canadienne» (population) de ses résultats. En effet, c'est l'une de ses responsabilités!

Metallica: «une pensée profonde...»

Perry Rousselle

Aujourd'hui, dans le monde de la musique, nous pouvons retrouver plusieurs groupes «heavy metal». Parmi ces divers groupes, il faut remarquer que Metallica est l'un des groupes les plus reconnus à travers le monde. Leur succès est attribuable à plusieurs facteurs importants.

Tout d'abord, le groupe est composé d'artistes doués, soit Lars Ulrich, James Hetfield, Kirk Hammet et Jason Newsted. Plusieurs personnes disent que le «heavy metal, c'est juste du tapage». Bien entendu, on ne peut pas tous avoir les mêmes goûts. Mais pour les fanatiques de Metallica, la musique de ce groupe représente un art d'expression libre et passionné.

De plus, les foules présentes aux concerts de Metallica sont massives (10 000 personnes et plus présentes!). Au Japon, par exemple, plus de 50 000 personnes ont assisté à leur concert intitulé «One». Ce concert se tenait sur l'île d'Okinawa.

D'autre part, au Canada, une majorité de la population adolescente (les 14 à 18 ans) écoute à la musique de Metallica. François Rousselle, un fanatique du groupe, se prononce: «Metallica, c'est plus qu'un groupe de musique, c'est une pensée profonde sur la vie.»

La musique que produit Metallica se distingue nettement de celle produite par les autres groupes «heavy metal» d'aujourd'hui. Qu'est-ce qui la rend si différente? Contrairement aux autres groupes, Metallica «fait ressortir des sentiments profonds», dit Alfred Thériault, étudiant à la polyvalente W.A. Losier (N.-B.). De plus, ces sentiments sont constants et bien construits.

Un autre aspect est le rythme. La combinaison rythmique entre les guitares basse et acoustique produit cette constance sentimentale. Il faut écouter leur chanson «Master of Puppets» afin de mieux le comprendre.

Le batteur du groupe, Lars Ulrich, démontre vraiment que la force est l'élément principal afin d'obtenir un résultat positif et énergétique. Afin d'assurer cette constance sentimentale, il faut émettre une force précise, sinon l'harmonie du groupe est en cendre.

Enfin, on peut dire que si Metallica connaît un si grand succès musical, c'est grâce au talent de ses membres et à cette constance rythmique produite par l'ensemble des instruments.

Le vrai sens de Noël

Réal Ouellette

Échange de cadeaux! Cadeaux particuliers! Partys d'ami(e)s! Bals d'associations! Le gros magasinage! Les horaires surchargés! Réveillon de Noël chez l'oncle Vallédée! Réveillon du Jour de l'An chez la tante Arthémise! Perdu dans les pensées du «fun», l'essentiel est oublié! L'essentiel? Noël n'est-il pas devenu trop commercial, social, alors qu'il devrait être un temps de réflexion et d'actions de grâces? Noël n'est-il pas premièrement la commémoration de la naissance de Jésus-Christ?! Lui qui vit le jour près de 2000 ans passés? À quoi sert d'acheter des cadeaux à tes ami(e)s si c'est pour mieux les détester le lendemain? Un renouvellement d'amitié ne serait-il pas plus logique et plus sincère? Alors, quand tu seras en train de te préparer pour fêter Noël, prends un moment pour réfléchir si tes préparatifs sont seulement de nature commerciale! Et, pourquoi ne prendrais-tu pas au moins une heure le 24 décembre pour aller fêter Celui qui donne la Paix aux Humains, Jésus-Christ, en ces jours où la paix n'est pas réellement présente en ce monde?

NOUVEAUX VISAGES POUR NOËL

La nouvelle année s'en vient à grands galops! Vous risquez d'être tout débobiné par les nouveaux mois! Vous allez oublier les dates et manquer des rendez-vous importants! Que pouvez-vous faire pour éviter cette situation? Achetez un calendrier. Mais pas n'importe quel calendrier, un calendrier en français. Vous dites que c'est difficile de trouver un beau calendrier en français? Eh bien, nous avons la solution parfaite pour vous.

Un ancien orignal, l'unique Alain Harvey, qui travaille maintenant au Carrefour francophone, cherchait une bonne façon de prélever des fonds pour le Carrefour tout en contribuant à la francophonie de la région. Coup de génie!!! Il eut l'idée de créer un calendrier pour 1994 qui aurait les visages de gens de la région qui s'impliquent dans la communauté francophone. Vous pensez que c'est une bonne idée mais qui manque un peu de oumph?! Eh bien, en plus d'avoir l'occasion de regarder ces belles personnes, vous pouvez gagner toutes sortes de prix intéressants.

Que diriez-vous d'aller à la Nuit sur l'étang sans que ça vous coûte une cenne (sauf pour la boisson, bien sur) ou de recevoir un bon d'achat chez Prise de parole ou même une location gratuite de 5 films. C'est capotant! Avec l'achat du calendrier, vous avez la chance de gagner un prix chaque vendredi. Le dernier vendredi du mois vous pouvez gagner un jackpot de 500$.

Vous ne savez peut-être pas quoi acheter à vos parents ou à vos ami(e)s pour Noël. Le calendrier *Visages* serait la preuve parfaite de votre amour pour vos proches. au coût de 15$. Donc, appelez au Carrefour francophone pour savoir comment vous procurez ce calendrier spectaculaire au 675-6493.

Musicorignal

TOP 10 - RADIO FRANCOPHONE

1. Kunidé	Luc DeLarochellière
2. La folie en quatre	Daniel Bélanger
3. Pour te revoir	Francine Raymond
4. Comme des enfants qui jouent	Murray Head
5. J'irai tranquille	Liane Foly
6. Plus haut que moi	Mario Pelchat et Céline Dion
7. Inventer la terre	Marie-Denise Pelletier
8. Jamais trop de tendresse	Marie Philippe
9. L'amour est loi	Martine St-Clair et Gino Vannelli
10. Je joue encore	Pierre Rapsat



TOP 5 - CÉLINE DION

1. Quand on se donne à un homme d'expérience
2. Les niaiseries que je dis au gala de l'Adisq
3. J'ai besoin d'un coiffeur
4. À quoi rêvent les millionnaires?
5. Wo-Wo-Wo mon gros René, t'es pas mal vieux mais j't'ai fiancé

TOP 10 - DAN BIGRAS

1. Entre deux joints
2. Le rock'n roll pis moé
3. 'chu un rocker
4. Tu m'tueras si tu m'enlèves ma camisole!
5. Mes cheveux secs
6. La voix que j'ai
7. Maudite Boisson!
8. Pas d'alcool au volant!
9. Sacrament, c'est Satan!
10. Roch Vosine, mon ami-mon idole

TOP 5 - JEAN CHRÉTIEN

1. La vie en rouge
2. C'tun p'tit gars d'Shawinigan
3. Vive l'Ontario...Vive l'Ontario Libérale!
4. Allô, Allô 24 Sussex!
5. We have the people, we have the plan, we can make a difference!

Compilation: Josée Perrault

Les In et les Out de 1994 selon l'Orignal déchaîné

IN

- ***l'Orignal déchaîné***
- le thé glacé «Nestea»
- la musique de Jacques Brel
- Gilles Vigneault
- la musique «Corse»
- le collège du Nord
- le théâtre Imax
- le rouge
- Jean Chrétien
- les jeux olympiques d'hiver de Lillehammer
- les cheveux courts pour hommes et femmes
- le pain frais
- les voyages à l'intérieur du Canada
- la bonne humeur
- le sourire
- les auditions Juste pour rire
- l'environnement
- les dinosaures
- le «Bi-Bop» (premier téléphone de poche)
- les minis poupées Émilie Bordeleau et Blanche Pronovost...le mini Ovila, à venir on l'espère.

Out

- le «eyeshadow» bleu poudre (c'est fini de se barbouiller la paupière entière avec ça compris?)
- la «Super Graisseuse» de Pizza Hut
- la salade de chou de Marriott's
- la salade verte de Marriott's
- la salde aux patates de Marriott's
- Bob Rae
- la cigarette
- le Parti conservateur
- Vanessa Paradis
- les jeans super serrés...respirez-donc un peu quand même
- les bobettes imprimées à la léopard
- la senteur des aisselles crottées
- les culottes faites de sacs de patates
- l'émission «Lois and Clark»
- les plaintes non fondées contre l'AEF
- Sweet people!
- le Sudbury Transit
- Billy Ray Cirus!!!!
- le spray-net

Le Nouèl de ti-Gille

C'est moé, Ti-Gille.

Savez-vous que Nouèl s'en vient pis que c'est l'temps de se saouler la gueule pis de chanter?

Pour mon fils, Nouèl, c'est «juste une fête». Ben comment ça, «juste une fête»! Viens pas me dire que té pas heureux quand on te donne deux cents piastres parce que t'as toute dépensé ton argent!

En tout cas, moé ce qui me fâche le plus c'est ces idiots qui disent que Nouèl c'est «juste une fête», Calvert!

Dans mon temps, Noël c'était la paix dans la famille pour quèques jours. Pis après c'était la routine: le travail pis la femme qui chiâle que le p'tit ya chié dans ses culottes. Comptez-vous chanceux que çé pus de même asteure.

Aujourd'hui, tout est beau. On peut s'acheter des cadeaux pis on peut boire comme des trous! Faites-moi donc une faveur, ayez donc un peu de charité et aidez un bonhomme qui vit dans la rue. C'est pas toujours parce qu'il a choisi de vivre comme ça. La plupart du temps, c'est qu'y a perdu sa femme, pis le sens d'la vie pis et d'la joie. Toute vous autres là, vous avez l'amour d'vos parents (même s'ils sont divorcés ou séparés), de vos frères pis d'vos soeurs. Lui y a pas ça. C'est tu trop de vous demander de lui aider.

En tout cas, oubliez surtout pas ce que Nouèl représente. Nouèl ça arrive juste une fois par année pis i faut en profité. C'est le temps de faire la paix avec nos ennemis; parce qu'après Nouèl vous allez vous casser la gueule à nouveau. Prenez donc une Bud pis parlez plus de vos crisse de problèmes! Parlez de la neige, des vieilles pensées mais pas des problèmes. Y en a assez comme çé là.

Ben, moé j'dois vous souhaiter un joyeux Nouèl pis une bonne année parce qu'après cette édition, vous aller pus lire mes pensées avant l'année prochaine. Pis si vous buvez, conduisez pas.

«Il faut conduire et non CONduire quelqu'un à sa mort.» Ben salut!

Perry Rouselle

Voyageur de nuit
qui retourne dans le passé.
Aboutis sur un chemin courbé,
forgé dans un bouclier.
Enraciner sont les tournants,
les tourments des pionniers.
Qui ont consacré leur vie,
tout donné pour ouvrir les barrières des vallées.

Nulle part ailleurs qu'ici
dans un petit village souvent oublié.

Sous la toile de la nuit
une pluie qui tombe des paradis.
Destination inconnue
le voyageur qui roule, qui roule
sur le vieux pavé usé.
Il s'est trop détaché.
Il devient un quêteux en nostalgie.
Un quêteux en nostalgie.

Nul part ailleurs qu'ici
dans un petit village souvent oublié.

Les frontières imaginaires
disparaissent entre nos mains.
On a bâti des musées
pour tous les visiteurs du monde entier.
Ce sont cimetières de ferraille,
des chantiers abandonnés.
Ce sont les vieux moulins sans travailleurs,
des forêts abattues et des champs nus.
Malheureusement la rivière ne coule plus
et le vieux train a cessé de rouler.
Mais l'église d'à côté est le seul
vieux monument vivant!

Nul part ailleurs...

Serge Monette

Le coup de foudre

Lui — *Elle*
Dans un coin — *Dans l'autre*
Ses yeux rencontrent les siens
Verts clairs se perdent aux bleus marins
Eclats pétillants brillent! S'illuminent en feux!
Coeurs palpitent et battent la chamade
Estomac en papillons, Ames en fleurs
Joie circule dans leurs veines
C'est le coup de foudre
Le bonheur exquis
Le vrai amour
Unis pour
La vie.
UN!

Nathalie Trépanier

Nota bene:
Tout poème d'amour
Est un spleen
Ou une jouissance
De l'auteur

Jusqu'à ce que
La compagnie Hallmark
En fasse une
Carte de
Prompts rétablissements.

Bruno Gaudette

Daphne Marlatt visite la Laurentienne

Daniel Lafontaine

Daphne Marlatt, auteur, poète, et éditeur connu, qui a reçu sa maîtrise en littérature comparative de l'Université Indiana, a été écrivain-en-résidence dans plusieurs établissements éducationnels à travers le Canada, entres autres, aux Universités du Manitoba, de l'Alberta et Western. Parmi ses succès, on trouve 18 publications, dont des recueils de poésie, une histoire des Canadiens-japonais et un roman. Sa publication la plus récente, intitulée *Performing on the Stage of her Text: Women's Autobiography and Feminism*, a été le sujet de sa présentation du lundi 22 novembre au musée de l'Université Laurentienne (existence duquel j'ignorais!), situé au 251, rue John.

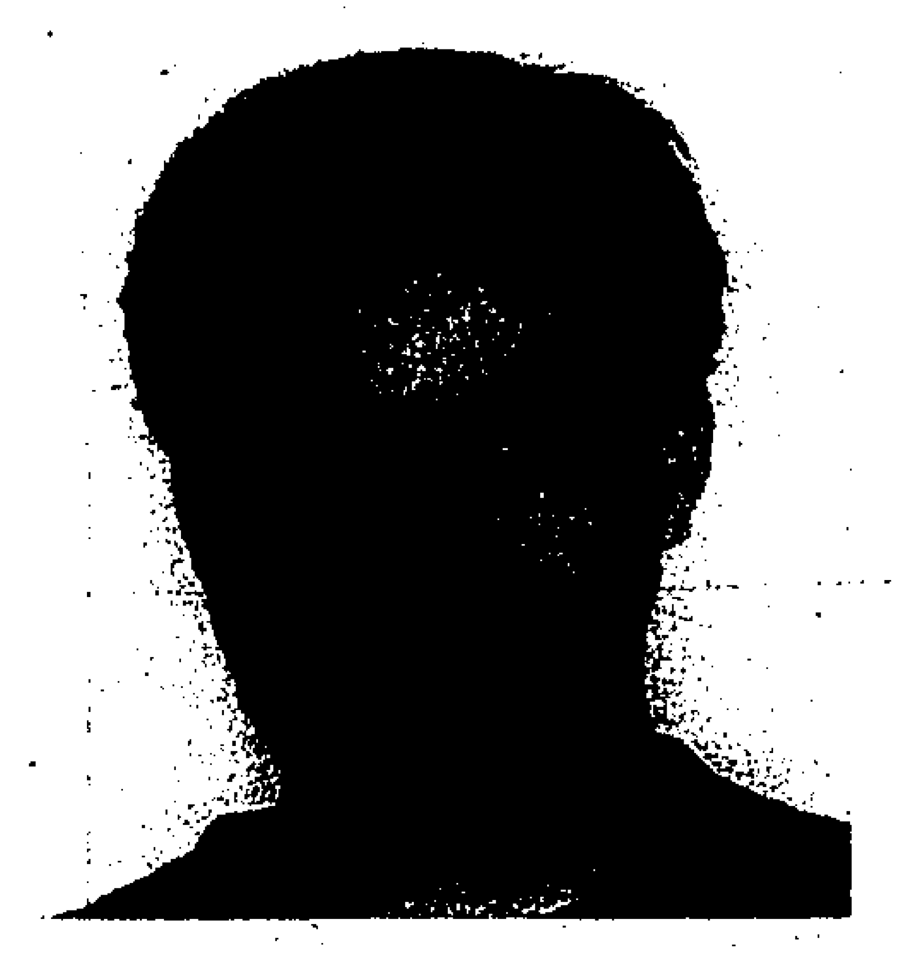
Mme Marlatt a tenté de démontrer que l'image imposée à la femme par la société rend plus difficile, voire «risqué» pour elle d'écrire une autobiographie, difficulté que l'homme n'a pas à rencontrer. Selon elle, la femme doit toujours combattre le stéréotype féminin qui veut que toutes les femmes soient douces, gentilles, maternelles et surtout, sans valeur historique pour la société. De plus, elle constate que l'acté même d'écrire n'est pas conforme à l'image de la femme et que la femme écrivain risque, même aujourd'hui, d'être mise au banc par certains membres de la société. Pour illustrer l'existence du stéréotype féminin, elle raconte l'histoire de sa visite chez l'orthodontiste pour avoir des dents droites à la Hollywoodienne. Oui, elle aussi, femme intelligente et fort respectée, avait succombé à cette image féminine irréaliste que l'on vend partout.

Cette soirée m'a fait comprendre un peu ce que vivent les femmes. Mais ce n'est pas parce que je suis un homme que je n'ai pas pu me reconnaître dans certaines des anecdotes de Mme Marlatt En fait, je trouve qu'il est tout à fait faux et injuste de dire que les stéréotypes sexuels s'appliquent seulement aux femmes. Laissez-moi illustrer à mon tour: si un homme veut parler de ses sentiments, n'est-il pas considéré comme un «têteux» ou pire? Et s'il ose pleurer... j'ai horreur d'y penser. Finalement, par rapport à l'argument de Mme Marlatt que l'écriture est un passe-temps typiquement masculin, je trouve que l'écriture n'a pas de valeur morale mais plutôt amorale.

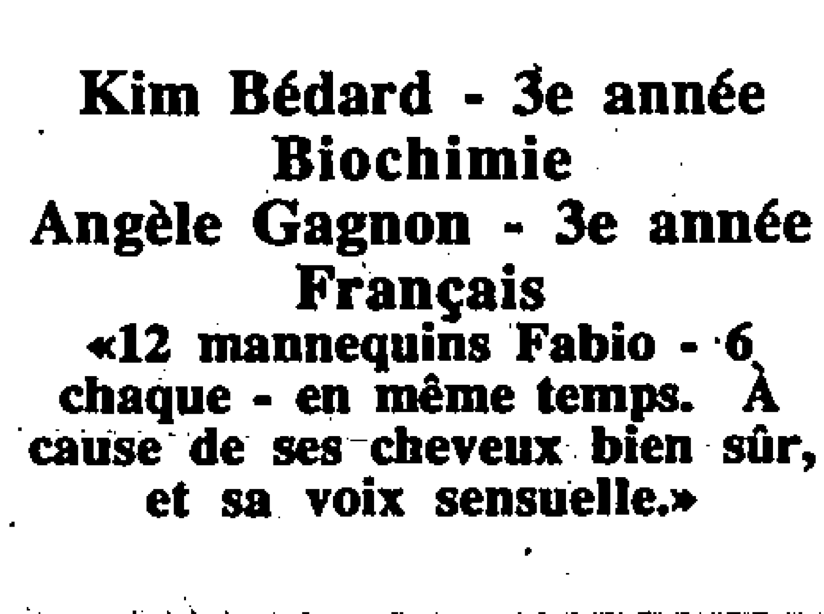
Qu'ossé-tu penses?

Avec qui aimerais-tu te retrouver sous la feuille de gui pendant le temps des Fêtes?

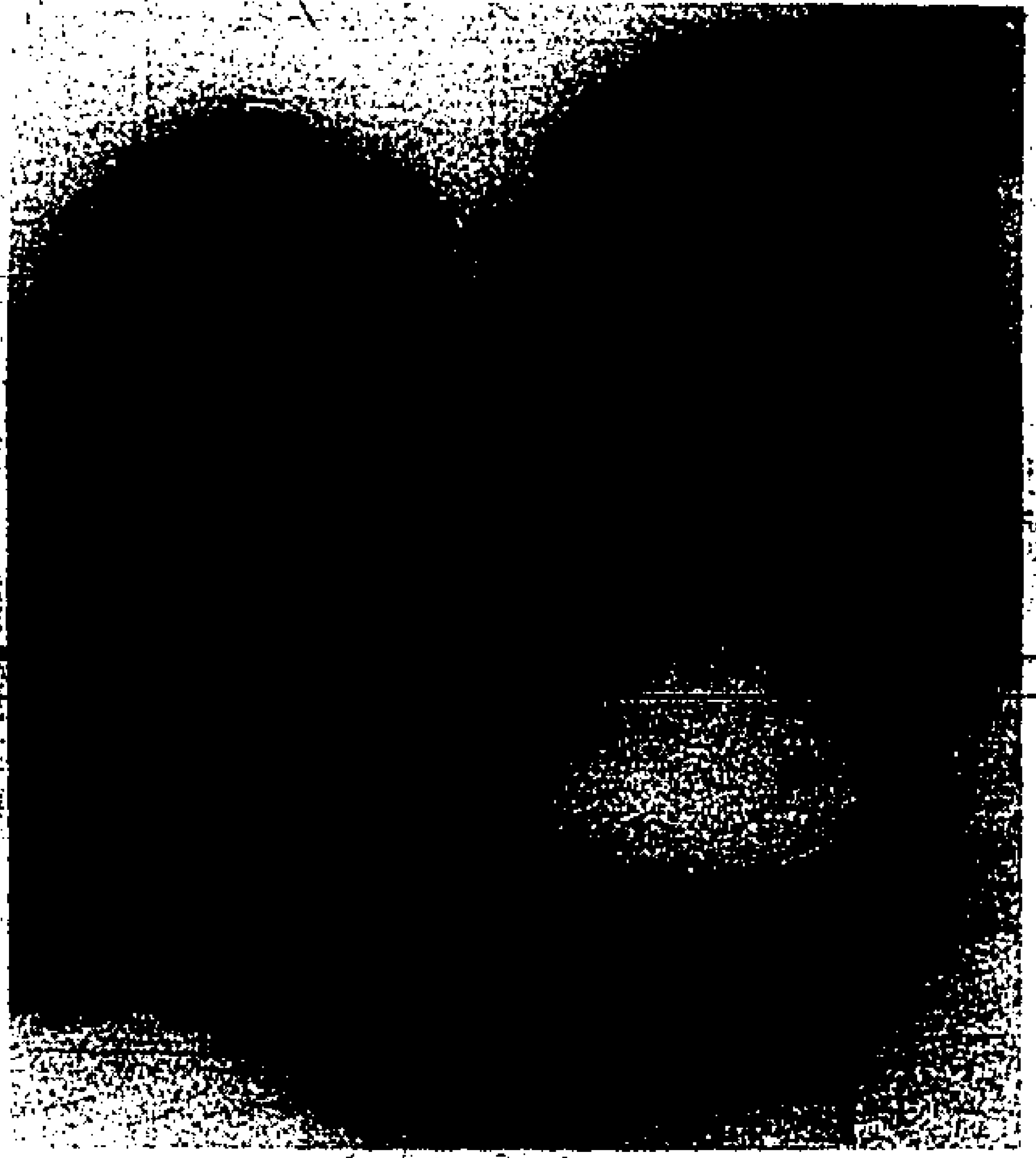
a) la Vierge Marie
b) les trois rois mages (ensembles)
c) le Père Noël
d) la dinde de Noël
e) autre, précisez



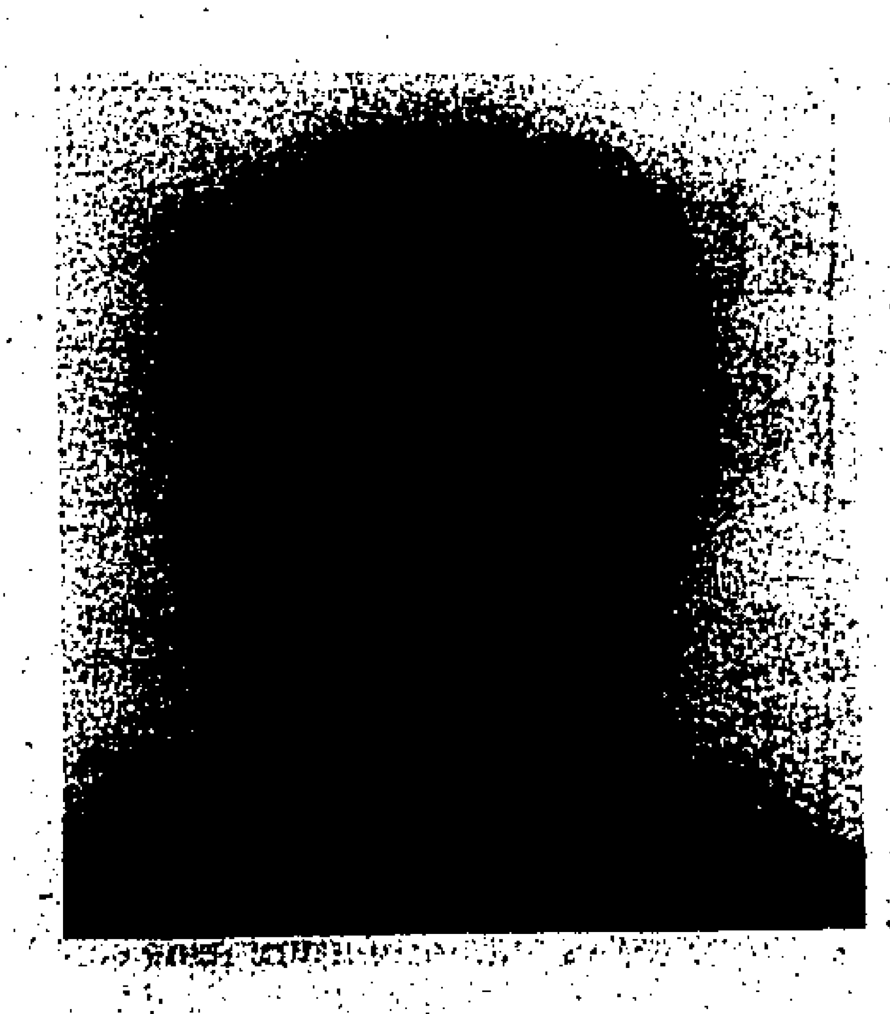
Blaine Labelle
3e année - Histoire
«Bugs Bunny habillé en travesti»



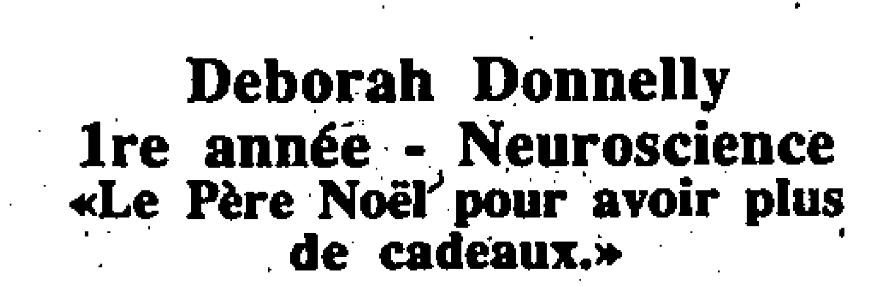
Kim Bédard - 3e année
Biochimie
Angèle Gagnon - 3e année
Français
«12 mannequins Fabio - 6 chaque - en même temps. À cause de ses cheveux bien sûr, et sa voix sensuelle.»



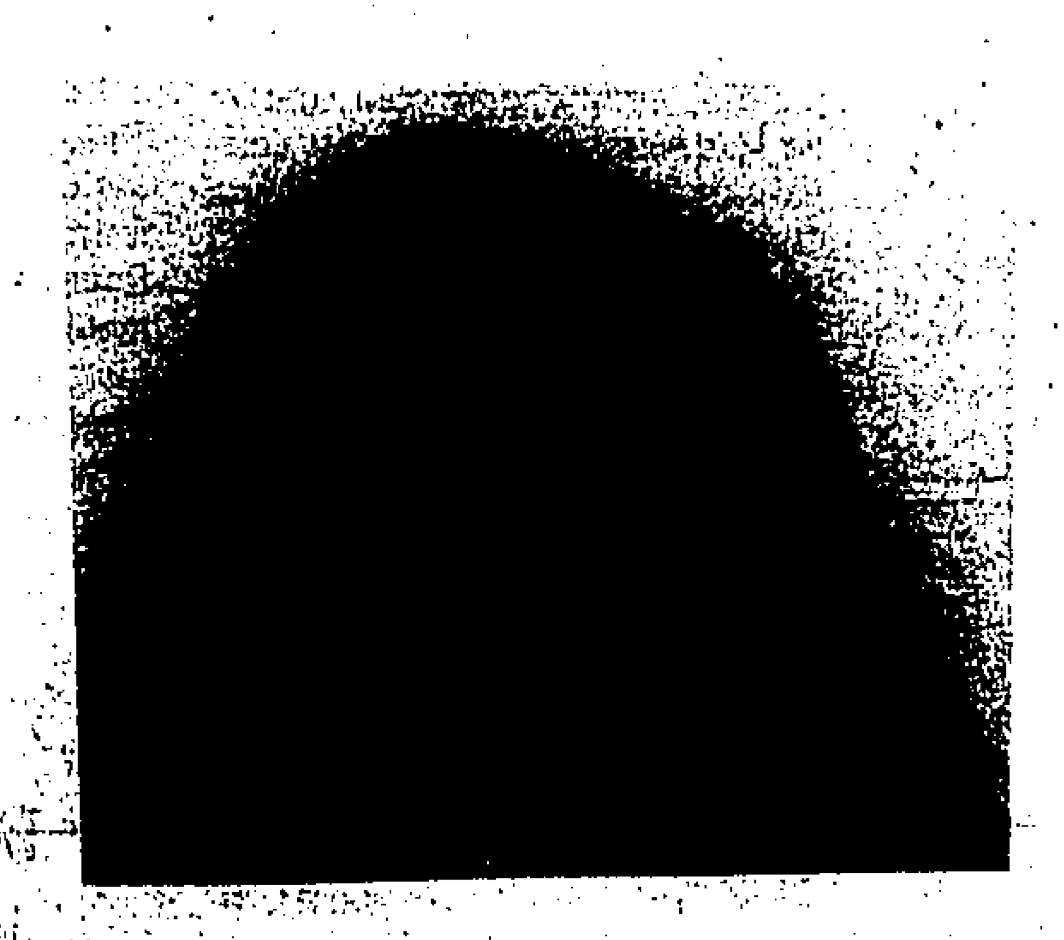
Marc Larivière
3e année - Droit et justice
«Barney le dinosaure. J'aime sa grosse queue violette.»

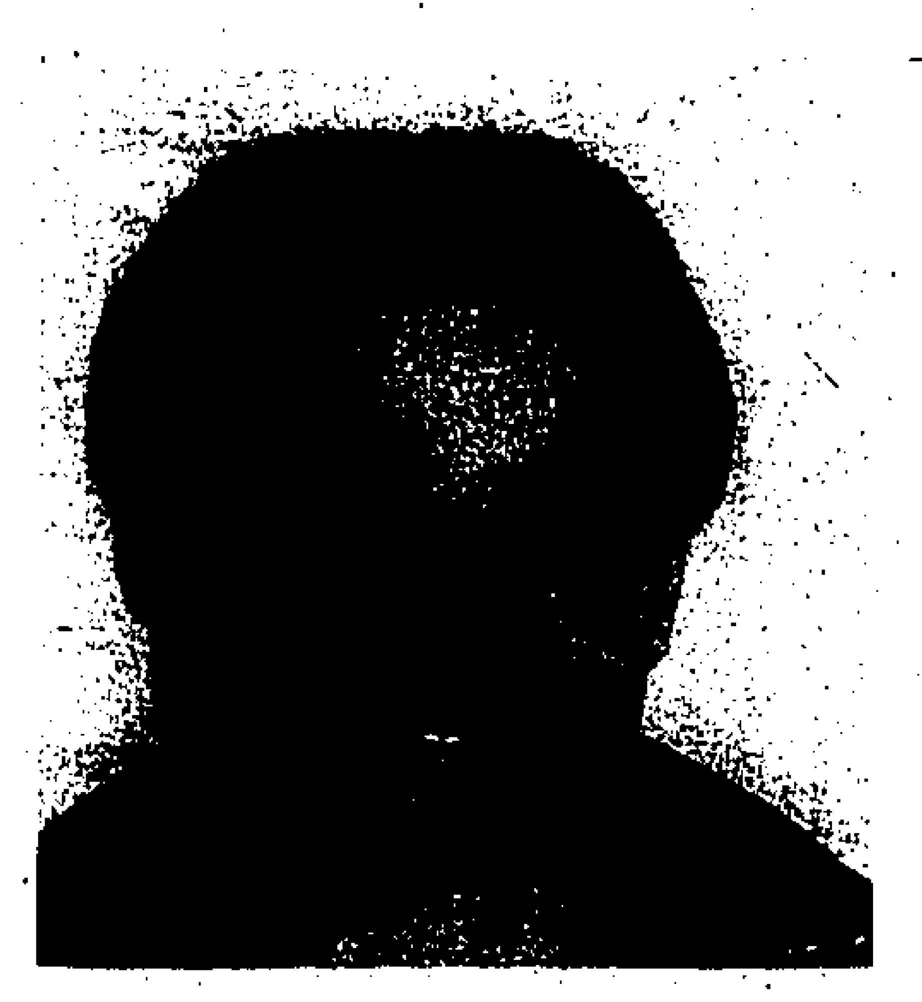


Luc Lalonde
1re année - Mathématique
«la dinde, car je ne serai pas seulement pris à l'embrasser, mais la manger aussi!!»



Deborah Donnelly
1re année - Neuroscience
«Le Père Noël pour avoir plus de cadeaux.»





Peter Vere
1re année - Sciences religieuses
«La blonde de Luc Lalonde (président de l'AEF), pour rendre Denis Houde jaloux.»